



De qui ont peur les États-Unis et la droite mondiale ?

Par [Alba TV](#)

Mondialisation.ca, 28 juillet 2017

[Alba TV](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Photo : Mobilisation pour l'assemblée constituante, Caracas, 27 juillet 2017.

Ce 30 juillet auront lieu au Venezuela les élections de l'Assemblée Nationale Constituante (ANC), expression de la démocratie participative et « protagonique » comme on dit au Venezuela pour exprimer le concept de souveraineté populaire. Jeudi une grande mobilisation a rempli les rues de Caracas en soutien à ce vaste chantier qui consiste à écrire une constitution pour l'enrichir de nouveaux droits et aller vers un nouveau modèle économique. Mais comment faire coller cette information, occultée par les médias, avec la fable de la « féroce répression » à laquelle la plupart d'entre nous ne pouvons que croire ?

D'abord les secteurs populaires, soit 90% de la population, ne participent pas aux manifestations de la droite et rejettent leurs violences. Ensuite il faut saisir que les news inversent la chronologie des faits : quand les manifestants pacifiques de droite rentrent chez eux, leur succèdent de manière parfaitement organisée les groupes armés qui incendient des ministères, missions sociales, des autobus, détruisent et pillent des commerces, brûlent vifs des êtres humains, tirent avec des mortiers, des grenades, des armes lourdes. La majorité des victimes est causée par ces violences. Quand les forces de l'ordre répondent à cette insurrection armée, les images de la bataille sont présentées par les journaux télévisés comme preuve de la « répression » en général et à priori contre des manifestants pacifiques qui ne feraient que se défendre contre un « régime ». Bref le Venezuela restera dans les annales comme un cas de manipulation majeure, plus puissante que celles qui en leur temps ont pesé sur le Chili ou sur le Nicaragua. Notons aussi - il est bon de le rappeler car cela est assez exceptionnel en Amérique Latine - que les membres de force de l'ordre qui ont désobéi en faisant un usage excessif de la force, ont été rapidement arrêtés et jugés.

Mais alors, quel est ce peuple qui résiste dans le black-out médiatique à une déstabilisation financée par la droite mondiale et appuyée par les paramilitaires d'Alvaro Uribe, quel est ce peuple qui terrifie tant les puissants du monde? L'appel et les revendications pour l'Assemblée Nationale Constituante reflètent, au bout du processus constituant, la diversité du peuple vénézuélien organisé, tant au niveau territorial que sectoriel. Il y aura donc des candidats à la Constituante de chaque municipalité du pays, ainsi que par secteurs: travailleurs et travailleuses, paysans, paysannes, pêcheurs et pêcheuses, étudiants; pensionnés et pensionnées, personnes avec un handicap; peuples indigènes; entrepreneurs et entrepreneuses; communes et conseils communaux. Il s'agit, naturellement, d'un peuple hétérogène, mais uni dans un rêve commun: la construction d'un monde plus juste. C'est cela que vise l'ANC, parce qu'à travers elle le peuple pourra débattre du système politique,

économique, et social pour ainsi transformer les bases légales de l'Etat et refonder la République à partir de changements profonds.

Depuis Alba Tv nous avons interviewé trois clameurs candidates à l'ANC, dans une tentative pour montrer des exemples concrets du peuple, combattif et organisé, qui y participe de façon protagonique : un peuple conscient de son héritage historique, fort de ses apprentissages et clair dans ses objectifs.

Nous sommes en train de construire les rêves



L'auteur-compositeur-interprète, poète et écrivain Gino González, né au début des années 60, appartient à cette génération et à ce militantisme politique qui a rêvé collectivement et participé aux débuts du processus bolivarien, et qui continue à le construire. « Je viens du peuple que je suis, des circonstances historiques qui m'ont correspondu, du moment où j'ai vécu » raconte Gino. « Je suis né et j'ai grandi dans une famille pauvre, d'origine paysanne, du Socorro (Etat de Guárico). Depuis l'adolescence j'ai participé à la lutte révolutionnaire, à la fin des années 70 et ensuite au long des années 80 et 90, à Valle de la Pascua, à Carabobo et au Socorro. Un militantisme politique et une activité révolutionnaire durant toutes ces années devait inévitablement et, de manière très heureuse, coïncider avec la lutte révolutionnaire impulsée par le Commandant Chávez, née au sein des Forces Armées mais qui ensuite a eu une connexion hors de la caserne vers les autres courants révolutionnaires de l'époque. Je me suis inséré alors dans cet appel, dans les conglomerats collectifs, et après nous avons construit ensemble les propositions, le sentiment et les arguments de la Révolution Bolivarienne: révolution que notre Commandant Chávez a menée , et que continue de mener le camarade ouvrier Nicolás Maduro et que chaque jour nous affinons. Nous comprenons que ce n'est pas un chemin court, qu'une transformation fondamentale, comme la culture générale, n'est pas facile. Mais nous y allons ».

Participer à la Constituante en ce moment, c'est une conséquence inévitable » affirme Gino González « parce que les pauvres, à travers l'histoire, nous avons toujours laissé la politique aux autres. Ils nous ont parlé de démocratie, mais l'unique démocratie que nous avons eue ça a été de participer majoritairement en donnant le travail, la sueur, en donnant les morts dans les guerres, en donnant les votes aussi pour que d'autres prennent le pouvoir: nous n'avons jamais participé réellement. De là l'importance de la proposition qu'a faite notre Commandant Chávez en 98: une assemblée constituante, en laissant façonné dans cette même Constitution le concept de démocratie participative et la possibilité du pouvoir originaire, du pouvoir constituant, pour continuer à nous construire comme patrie, à nous construire comme rêve. Aujourd'hui il y a des forces impériales qui veulent s'emparer de nous, peut-être pour nous prendre l'audace d'être libres: en cet instant d'autant plus nous

devons discuter du pays que nous voulons, et nous avons besoin de le faire en paix. Malgré la grande attaque médiatique, le culot du mensonge, nous devons mener à terme cette constituante avec l'attachement, avec l'amour, avec la joie qui nous caractérise et avec la force historique bolivarienne. »

Candidat pour le secteur de l'économie populaire indépendante, Gino González met en lumière comment l'indépendance politique, la possibilité d'être un peuple maître de son propre destin est indissolublement liée à l'indépendance économique. Cela requiert non seulement des dépasser le modèle rentiste, mais aussi de démocratiser le système productif, explique Gino, en empêchant les monopoles et de créer les conditions pour que le Venezuela se transforme en « un peuple réellement en production, dans tous les sens. Nous remplir d'artisans, d'entreprises d'aliments, de petits paysans, de fermes, de tout. Voilà des idées dont il faut discuter avec les gens, avec celui qui produit et avec nous comme pays: de là doivent surgir les propositions concrètes ».

Pour un socialisme féministe



María J. Berríos, membre du Mouvement Femmes pour la Vie, est candidate à l'ANC pour le secteur des pensionnés et pensionnées, appuyée par la Plateforme Populaire Constituante et le Réseau « l'Araignée Féministe ». María J. fait aussi partie de la diversité du peuple organisé qui est à l'origine et a donné vie à la Révolution Bolivarienne. « Mon militantisme a commencé à 19 ans, avec les groupes chrétiens de base, la théologie de la libération: à partir de là j'ai compris le socialisme, et mon militantisme politique a commencé, et a continué toujours dans les mouvements sociaux » raconte María J., racontant comment au travers du travail communautaire elle entre en contact avec la réalité des femmes en situation de violence. Femmes pour la Vie a son origine là, en 1992, à Barquisimeto. « A cette époque il n'y avait aucune loi qui nous protège en ce sens: c'était seulement notre parole et l'accompagnement des femmes [1] » raconte María J., « ainsi, les années 90 ont été marquées pour nous par la lutte contre la violence envers les femmes, ainsi que contre la mise en oeuvre des politiques néolibérales dans nos communautés et pour survivre à la pauvreté extrême. Nous nous sommes engagées dès le premier instant dans le processus chaviste, depuis qu'on a connu Chávez en 1992. » Aujourd'hui Femmes pour la Vie a grandi, c'est un mouvement dont font partie plus de femmes, profondément lié à la Communauté Ataroa et d'autres communautés voisines. « Notre travail dans les Communes est ce que nous croyons que doit être le socialisme. Là nous, nous approfondissons le thème de la dépatriarcalisation des communautés, en encourageant les Comités de Femmes et l'Égalité de Genre » explique María J. Berríos.

En ce moment nous sommes dans un engagement total pour la Constituante, vue comme un processus de débat et de renforcement du pouvoir populaire, du pouvoir communal, mais aussi pour rendre visible l'agenda des femmes » soutient María J. Berríos, notant que

malgré toutes les avancées obtenue en révolution, il y a toujours de nombreuses dettes historiques et des tâches en attente. Par exemple, souligne María J., le fait que les femmes n'apparaissent ni comme secteur ni comme sujet, dans la convocation à la Constituante est un reflet patriarcal: « donc, nous devons travailler dur » note-t-elle.

Parmi les propositions figure la dépatriarcalisation de la société, comme principe constitutionnel: l'élimination du système d'oppression patriarcal, allié du système capitaliste, c'est une mesure nécessaire pour pouvoir construire un socialisme féministe. Un autre élément est la reconnaissance de l'attention et la protection sociale comme un droit de l'homme universel dans toutes les étapes de la vie, qui doit être garanti à travers la corresponsabilité de la famille, la communauté, la société dans son ensemble et l'Etat. Pour le débat constitutionnel est proposé aussi l'approfondissement des droits sexuels et reproductifs: l'obligation et le droit à une éducation sexuelle dans toutes les étapes de la vie, l'inclusion de l'accouchement humanisé comme droit constitutionnel, le droit à l'accès au contraceptifs, la légalisation de l'avortement. Ce dernier point est une des principales dettes historiques de la révolution en ce qui concerne les droits des femmes: « je crois que le moment est approprié pour donner ce débat, à partir de nos réalités, nos ressentis, les expériences de milliers de femmes qui sont passées par cette difficile situation » dit María J. Berríos.

Le peuple fait pouvoir



José « Yoda » Solorzano, né en 1984 appartient à la génération de jeunes qui a commencé sa participation politique dans la révolution bolivarienne. Yoda est une des clameur de l'organisation populaire « Communautés au pouvoir – Projet Notre Amérique » (CAM-PNA), qui participe aux élections de l'ANC depuis le milieu territorial. « Je suis né dans la vallée insurgée de Caracas, depuis mes ancêtres rebelles et guerriers » raconte Yoda « originaires des *cumbes* de noirs et d'indiens rebelles de la Sierra Falconiana et des indiens des plaines à l'esprit indomptable, comme les lanciers qui ont accompagné Boves et ensuite bolivar – quand celui-ci a compris que la lutte était avec les descamisados – et Zamora au cri de « horreur de l'oligarchie ». Je me sens héritier du courant historique et social de lutte de notre Amérique, de revendication des peuples exclus, de l'héritage indigène et de l'héritage afro-descendant marron que nous avons. Ma famille fait partie de ces millions de vénézuéliennes et vénézuéliens qui ont lutté avec leur cœur et amour pour que Chávez soit une réalité concrète au pouvoir, et le Venezuela une espérance pour construire un monde meilleur, depuis la perspective de faire et dire de la politique depuis le pouvoir aux pauvres. »

« Depuis qu'a commencé le processus révolutionnaire, nos méthodes de lutte ont changé:

plus que résister au système capitaliste, nous avons commencé à construire un nouveau mode de vie. Dans notre cas ça a commencé par le culturel, comme exercice pour construire petit à petit un autogouvernement dans nos communautés, un autogouvernement communal » dit Yoda, qui fait partie de l'expérience communautaire culturelle et productive de la Maison des Mouvements culturels « la Minka » à La Pastora (Caracas). « Dans cette tâche que nous construisons chaque jour, nous avons vu la nécessité de répondre à l'appel de notre président Nicolás Maduro pour l'ANC, pour construire des dialogues de paix et neutraliser le fascisme: mais aussi pour contrecarrer la contrerévolution avec beaucoup plus de révolution ».

Parmi les propositions que depuis les expériences territoriales de CAM-PNA ils apportent à la Constituante figure le rapatriement des capitaux évadés (produit de la corruption et du pillage des grandes entreprises privées) « pour les réinvestir dans ce que la révolution a su faire: dans le social, dans la santé, dans l'éducation, dans les communautés » dit Yoda. Il propose aussi d'encourager la production libre et associée, avec force dans la production d'aliments et connectée à un nouveau mode de vie, à l'habitat et à la commune, comme autres façons de nous mettre en relation et de produire, en générant des processus qui fassent que les enchaînements productifs soient toujours plus souverains, et que la propriété collective soit de plus en plus importante ». Il insiste aussi sur la revendication d'un système national de santé « public, gratuit, de qualité, préventif et amoueux », contrecarrant l'accaparement du budget de la santé par les assurances et les cliniques privées. D'autres propositions sont inhérentes à l'éducation (« un projet éducatif national dans, pour et par la vie, la démocratie et l'éducation publique de qualité centrée sur l'humain »), à une nouvelle organisation territoriale (« depuis les conseils communaux, parlements communaux et communes, pour l'exercice de l'autogouvernement. Les paroisses, les municipalités et les mairies sont des figures de la politique représentative de la IV République et opèrent comme un filtre ») et à la défense intégrale du territoire.

Des exemples dangereux

Les trois expériences que nous avons présentées, constituent un petit exemple du peuple organisé qui se prépare à participer au processus constituant: entre le sectoriel et le territorial, dans tout le pays ils sont plus de 6000 à présenter leur candidature pour l'ANC. Nous avons voulu les montrer telles qu'elles sont: des hommes et des femmes de chair et d'os, conscients de l'importance historique et politique du processus bolivarien d'appropriation populaire qui s'est renforcé tout au long de ces années de révolution, mais dont le chemin vient de bien plus loin.

Le processus de l'ANC a été, et continue d'être, absolument diabolisé par les grandes corporations médiatiques, au niveau mondial. La planète serait très différente si dans ces pays où la presse contrerévolutionnaire s'acharne le plus, ce n'étaient pas les élites de toujours qui gouvernaient et le credo néolibéral, qui fait de l'humain un commerce et qui leur permet de se maintenir au pouvoir. Ils mentent insolemment sur ce qui se passe au Venezuela, parce qu'à leurs yeux nous sommes un exemple dangereux.

Article original en espagnol : <http://www.albatv.org/Descubra-a-quien-le-tienen-miedo.html>

Traduction : Cathie Duval, [Venezuela Infos](#)

Articles Par : [Alba TV](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca